



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



52^e CONSEIL DIRECTEUR
65^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., ÉUA, du 30 septembre au 4 octobre 2013

CD52/DIV/10 (Fr.)
ORIGINAL : ANGLAIS

**ALLOCUTION DE CLÔTURE DU DOCTEUR CARISSA F. ETIENNE, DIRECTRICE
BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAINNE**

**ALLOCUTION DE CLÔTURE DU DOCTEUR CARISSA F. ETIENNE, DIRECTRICE
BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN**

**Le 4 octobre 2013
Washington, D.C.**

**52^e Conseil directeur de l'OPS
65^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Monsieur le Président
Mesdames et Messieurs les Ministres de la Santé
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs
Mesdames et Messieurs les invités
Cher collègues
Mesdames et Messieurs

Bon journée pour vous tous!

Aujourd'hui c'est vendredi le 4 octobre 2013 et c'est aujourd'hui que nous arrivons à la fin du 52^e Conseil directeur de l'OPS. Quelle semaine celle que nous avons eue ! Pendant cette brève période nous avons eu le privilège d'être témoins de la démocratie, la solidarité et le panaméricanisme en action alors que nous abordions collectivement des sujets délicats, mais vitaux tels que la nécessité d'assurer l'accès équitable aux services de santé de nos populations vulnérables, comme les communautés de lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres, ainsi que la nécessité d'assurer que nous, dans les pays des Amériques continuons à protéger nos familles des maladies évitables par la vaccination par le biais de l'offre opportune de vaccins de bonne qualité, à des prix accessibles, mises à la disposition à travers le Fonds renouvelable de l'OPS. J'ai observé la prise de décisions passionnée mais en même temps fondée sur des preuves, et je n'ai le moindre doute que cet esprit indomptable de coopération et collaboration fera avancer l'Organisation, au fur et à mesure que nous rencontrons des défis dans cette scène mondiale en évolution où nous travaillons.

Lors de nos activités de cette semaine, j'ai aussi écouté des idées originales et novatrices afin d'améliorer notre travail. Ces idées vont depuis l'usage de l'art de sable pour communiquer l'impact sur les êtres humains des maladies négligées, jusqu'à l'application des nouvelles technologies médicales et de l'information pour améliorer la prestation des soins de santé. Considérées dans leur ensemble, ces idées indiquent que notre Organisation va continuer de progresser, de grandir et d'évoluer dans ce vingt-et-unième siècle, grâce à cette profusion impressionnante d'idées novatrices, provenant de vous, nos États Membres. Nous avons assisté également à la présentation de cas de bonnes pratiques dans des nombreux domaines, y compris les efforts pour faire face aux déterminants sociaux de la santé par la voie d'approches intégrales, multisectorielles, qui comprennent toute la société et tout le gouvernement.

Lors de notre journée de cette semaine, nous avons montré que nous n'avons pas eu peur de prévoir l'avenir alors que nous abordions les thèmes urgents du programme de développement après 2015 et reconnaissons que la santé doit être une pierre angulaire de cette architecture, car les populations qui ne jouissent pas de bonne santé ne peuvent pas contribuer efficacement au développement durable de nos pays.

D'autre part, il est devenu évident que nous nous avons fixé comme objectif la couverture sanitaire universelle en tant que qu'un encadrement partagé par tous pour faire des progrès dans le domaine de la santé. En effet, un consensus panaméricain clair a été réuni sur le fait que la couverture sanitaire universelle est essentielle si nous voulons améliorer la santé et le bien-être de tous les citoyens ; éradiquer ou éliminer les maladies ; réduire l'écart dans les taux de morbidité et mortalité ; et, tout particulièrement, réduire ces inégalités qui perpétuent la souffrance humaine dans nos pays, et donc, entravent la réalisation pleine de la dignité et le potentiel humains, et empêchent la participation intégrale de toutes les personnes dans le développement de notre Région.

À juste titre, la couverture sanitaire universelle est la pierre angulaire du Plan stratégique que vous venez d'approuver cette semaine afin de guider le travail de l'OPS au cours des six prochaines années. Nous avons écouté et nous allons suivre vos conseils concernant la nécessité d'affiner nos indicateurs et de continuer le processus de consultation en collaboration, de sorte qu'ensemble nous serons à même de conformer ce Plan pour qu'il devienne une feuille de route encore plus utile. Lorsque nous avançons conformément à ce Plan, notre regard va se concentrer sur le futur, mais sans pour autant oublier notre programme inachevé. Ensemble, nous mettrons à profit le temps qui reste pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, et nous continuerons d'attaquer en priorité les maladies négligées, alors qu'en même temps nous faisons face aux nouveaux défis posés par les maladies chroniques et par les maladies infectieuses nouvelles et récurrentes. Ici, au Bureau sanitaire panaméricain nous allons marcher avec vous, nos États Membres, et nous sommes sûrs que vous allez continuer de nous appuyer et de nous accompagner lors du parcours de ce sentier bien battu.

Collègues, Mesdames et Messieurs, je profite de cette opportunité pour remercier sincèrement notre président, Mme le Ministre de Santé de l'Équateur, pour sa compétence et son expertise dans la gestion de l'ordre du jour de ce 52^e Conseil directeur. De même, je tiens à remercier le Vice-président de ce Conseil directeur, le Ministre de Santé de la Bolivie. Au nom de vous tous, je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance au Dr Margaret Chan, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), pour les orientations et les conseils qu'elle a apporté au Bureau, et pour avoir encouragé les pays des Amériques à continuer d'exercer le leadership dans le domaine de la santé par lequel nous sommes bien connus.

Je suis également reconnaissante de l'appui fourni par Genève au sujet de bon nombre de points de l'ordre du jour, y compris le Règlement sanitaire international, de sorte que les États Membres de la Région ont pu profiter de l'expertise et l'expérience des fonctionnaires techniques de tous les niveaux de l'Organisation mondiale de la Santé.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance la plus sincère à vous, les Etats Membres, pour votre participation effective et éclairée au cours de cette réunion et souligner que, pour moi, tant vos éloges que vos critiques sont très importants, quand ils sont pertinents, car en leur absence notre motivation pour changer et devenir meilleurs pourrait diminuer.

À chacun de mes collègues du Bureau sanitaire panaméricain, je les remercie spécialement pour se tenir avec moi comme votre nouveau directeur — car si nous ne sommes pas unis, nous ne nous tiendrons pas — et pour tout votre laborieux travail de préparation qui a contribué à faire de ce 52^e Conseil directeur une expérience qui a valu la peine.

Un grand merci et mes meilleurs vœux pour un bon retour chez vous.
